

La médecine chinoise *aujourd'hui*

Comment a-t-elle évolué ?

par Louis Touboul



photo : Dublin, les couleurs des 5 mouvements de la MTC / Louis Touboul

Nous nous trouvons peut-être aujourd'hui à une époque « charnière ». Les regards sur la santé évoluent; les conflits entre la médecine moderne et l'acupuncture s'apaisent.



PORTRAIT

Louis Touboul, alors jeune étudiant en MTC, eut un AVC. Sa pratique du Qi Gong et une intervention chirurgicale permirent une récupération spectaculaire; son regard global alors sur la santé devint évident, indispensable. Il pratique la MTC depuis 25 ans et exerce, entre autre, dans le cadre de la Fondation hospitalière Sainte Marie, Hôpital St. Joseph, Paris.
louis.touboul@wanadoo.fr

Mes 25 années de pratique ont été accompagnées de cas, d'histoires, de demandes parfois très lourdes; de demandes pour des états où la médecine « classique » était nécessaire, des cas où la combinaison des deux regards (médecines moderne et chinoise) a donné de beaux résultats. Ces 25 années, fondées sur la puissance profonde de la médecine chinoise, m'ont amené à permettre l'association « sur le terrain » de ces deux regards. Cette douce évolution a amené une douce révolution: je pratique maintenant en hôpital, à Paris, dans un de ces lieux où jadis étaient bannies les médecines dites douces. Mon arrivée, les matins, sur l'esplanade de cet Hôpital est souvent accompagnée par la chanson de Georges Brassens, « la première fille qu'on a pris dans les bras »... Quelques minutes plus tard, après avoir enfilé la blouse blanche, logique, je deviens l'acupuncteur, apportant les vertus de notre médecine traditionnelle chinoise en ces lieux. En ces lieux où, il y a quelques décennies, la loi de Vichy avait banni les médecines dites douces. Acupuncteur non-médecin, formé selon les bases tradition-

nelles (Pékin) et selon les normes de l'OMS, je prends avec humilité ces bureaux, y reçois mes patients et certains membres du personnel de l'hôpital. En ces lieux où les puissances de diagnostic, où les sciences thérapeutiques et leurs nécessaires rigueurs sont appliquées, le regard global de l'acupuncture commence à être reconnu. Une femme suivie en cette fondation pour rééducation post-AVC est venue spontanément me demander d'apaiser son insomnie, ses irritabilités, ses contractions... Me demander de « chasser son vent interne », diraient nos bons vieux textes chinois. Un exemple de combinaison bien simple, bien bénéfique. Autre cas: l'accompagnement d'un homme porteur d'une sclérose en plaques lui a permis de récupérer en endurance et en capacités dans le temps. L'acupuncture peut être bien utile comme complément dans ces lourds passages.

La première phase d'analyse thérapeutique en MTC est de regarder. Une de nos particularités est là. Nos yeux, respectueux de la globalité de l'être en face de nous, regardent le fond de cet homme. Le Shen s'exprime sans code dans les premières secondes. Une première base est là; la confiance aussi. Cette respectueuse globalité est une des différences entre la MTC et la médecine moderne. Nous en avons besoin pour, avec nos aiguilles, nos mains, nos paroles, nos postures ou nos plantes, aider dans la globalité, aider sur le chemin de sa vie cet être, devenu là, patient. Le médecin est lui en devoir logique d'analyser au plus profond du corps, avec ses règles scientifiquement confirmées et rigoureusement (par prudence) appliquées. La puissance de ces outils confirme sa nécessité. Aujourd'hui, ces deux regards thérapeutiques ne sont plus conflit; ces combinaisons deviennent outils de force et respect de l'individu. Comme dans le Yi King, un cycle est là et des pages se tournent. Notre cartésianisme occidental nous a construit une lourde puissance; cette rigueur s'est scientifiquement imposée en nous et autour de nous. Cette puissance seule ne peut répondre à toutes les demandes, à tous les besoins. Notre douce et profonde Médecine Traditionnelle Chinoise a aussi ses apports et ses limites. Comme le montre le Yi King, les opposés s'associant donnent force et ampleur, respect et infini. Une évolution logique et lente des collaborations thérapeutiques est en marche. ■